

« Seigneur, augmente en nous la foi » !

Chers frères et sœurs,

Ô combien nous comprenons cette demande des apôtres, et nous voulons la faire nôtre et même ajouter « et accorde-là à ceux qui ne l'ont pas » ! ou bien, qui parfois pensent ne pas l'avoir alors qu'ils l'ont reçu parce qu'ils ont été baptisés.

Même si nous, nous savons sans doute ce qu'est la foi, il peut être bon de revenir sur la définition qu'en donne le Magistère de l'Église.

En effet, nous pourrions nous méprendre après avoir entendu l'exemple donné par notre Seigneur et s'imaginer qu'elle se mesure aux miracles ou aux phénomènes extraordinaires qu'elle pourrait permettre de faire.

Or, la foi n'est pas une force semblable à celle du super héros Hulk... Elle ne sert pas à transporter n'importe quoi et n'importe où... Les démons sont capables de déplacer des verres sur les tables et n'ont évidemment pas la foi !!!

Alors donc, qu'est-ce que la foi, et qu'entend nous dire notre Seigneur quand il répond à ses apôtres que « s'ils avaient de la foi, gros comme une graine de moutarde, ils auraient dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il leur aurait obéi. » ?

Le Compendium¹, c'est-à-dire le résumé du catéchisme de l'Église catholique la définit ainsi :

La foi est la vertu théologale par laquelle nous croyons en Dieu et à tout ce qu'il nous a révélé, et que l'Église nous propose de croire, parce que Dieu est la vérité même. Par la foi, l'homme s'en remet librement à Dieu. C'est pourquoi le croyant cherche à connaître et à faire sa volonté, car la foi « agit par la charité ».

Le catéchisme précisant ²: *Le don de la foi demeure en celui qui n'a pas péché contre elle : " sans les œuvres, la foi est morte "*

Interrogeons-nous donc par conséquent : Quelle était donc la « volonté » exprimée par Jésus à ses apôtres, quelle était l'œuvre qu'il venait de leur demander pour que cela suscite une telle demande : « Seigneur, augmente en nous la foi » !

Jésus venait de leur dire³ :

Même si 7 fois par jour ton frère commet un péché contre toi, et que 7 fois de suite il revienne à toi en disant : "Je me repens", tu lui pardonneras. »

La foi chrétienne se mesure donc, non pas seulement aux connaissances que l'on a sur Dieu, Jésus et toutes les vérités révélées, mais à la miséricorde concrète que l'on a envers notre prochain et en particulier notre plus proche prochain, celui que Jésus appelle « notre frère » !!!

Oh, que l'on comprend l'exemple de Notre Seigneur auquel saint Marc a pris soin de rapporter qu'il avait aussi parlé de montagne à déplacer⁴ ! Il y a parfois des offenses qui ont des racines profondes comme certains arbres et qui sont très difficiles à déraciner et, on en fait parfois de vraies montagnes !

Quant à la mer, vous le savez, dans le langage biblique, elle évoque de fait souvent le lieu du mal, du péché⁵...

¹ N°386

² N° 1815

³ Lc XVII, 4

⁴ Me XI, 22

⁵ Cf : Commentaire de cet Évangile par St Thomas d'Aquin qui cite les Pères de l'Église et où il est précisé que l'arbre est un mûrier dans *«catena aurea»* n°10705 : **S. Ambroise**. Ou bien encore, ces paroles signifient la puissance de la foi pour chasser l'esprit immonde, d'autant plus que la nature de cet arbre favorise cette opinion. En effet, le fruit du mûrier est blanc dans sa fleur, il paraît rouge lorsqu'il a pris sa forme, et devient noir lorsqu'il est parvenu à sa maturité. C'est ainsi que le démon, déchu par sa prévarication de

Allez, nous dit Jésus : rejetez le mal, jetez les offenses par-dessus bord, loin de vous... « *soyez miséricordieux, soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* »⁶ et, comme je suis venu vous le montrer en étant « *le visage de la miséricorde du Père* »⁷... pardonnez... « *là où il y a l'offense, mettez le pardon, là où il y a la haine mettez l'amour* » ... Vous aurez reconnu la prière de St François d'Assise que nous fêterons dans 2 jours !

C'est cela une foi vivante, une foi animée par la Charité qui se traduit par des œuvres concrètes que l'on appelle d'ailleurs les œuvres de miséricorde (dont le pardon des offenses fait partie) :

Souvenez-vous l'hymne à la Charité que St Paul nous a donné dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens⁸ : « *j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque la Charité, je ne suis rien. La Charité n'entretient pas de rancune ; elle endure tout.* »

La Charité en acte et dans sa forme la plus concrète et plénière s'exprime de fait par la miséricorde comme St Jean Paul II l'a magnifiquement exprimé dans une de ses toutes premières encycliques⁹ : *Dieu riche en miséricorde*.

Dans ce texte lumineux, Jean Paul II exprime combien la spécificité de l'agir chrétien, c'est le fait que le chrétien authentique puise dans la miséricorde divine grâce à Jésus afin de pouvoir à son tour déverser cette miséricorde dans le cœur de son prochain par ses paroles et ses actes. C'est cela une foi qui n'est pas morte. Une foi vivante ! Si bien que oui alors, « *là où il y a l'offense, mettez le pardon, là où il y a la haine mettez l'amour* » et même 7 fois de suite, et même plus encore si nécessaire !

« *Seigneur, augmente en nous la foi* » !

Chers frères et sœurs,

Cette semaine, nous fêterons donc St François d'Assise... Dans son testament il écrit¹⁰ :

« *Nous t'adorons, Seigneur Jésus-Christ, dans toutes tes églises du monde entier, et nous te bénissons d'avoir racheté le monde par ta sainte Croix.*

... *le Seigneur m'a donné et me donne encore, à cause de leur caractère sacerdotal, une si grande foi aux prêtres qui vivent selon la règle de la sainte église romaine, que, même s'ils me persécutaient, c'est à eux malgré tout que je veux avoir recours.* », en particulier par le sacrement de l'Eucharistie et celui de la confession.

Mystère du prêtre, instrument s'il en est de la miséricorde divine au Confessionnal... On comprend pourquoi St Paul, dans la 2^{ème} lecture, exhortait Thimothee qu'il avait ordonné évêque à *raviver le don gratuit de Dieu qu'il avait en lui depuis qu'il lui avait imposé les mains* : ce don incroyable qui permet de célébrer le St Sacrifice de la Croix, de chasser au loin le démon et de remettre les péchés en étant instrument sacramentel de la miséricorde divine, si chère à l'apôtre.

Prions dès lors pour les prêtres et les évêques afin qu'ils soient de bons et fidèles serviteurs de ce sacrement qui est « leur devoir » pour reprendre l'expression de notre Seigneur à la fin de l'Évangile... Mais aussi pour que les fidèles y aient fréquemment recours, j'allais dire quel que soit donc le prêtre.

Chers frères et sœurs,

Outre St François et d'autres saints de renom (!), nous fêterons aussi cette semaine Ste Faustine, la « secrétaire de la miséricorde » de notre Seigneur qui connût d'ailleurs, comme beaucoup de saints, l'expérience de la nuit des sens et de la foi, mais qui garda toujours une très grande confiance dans le Seigneur !

la fleur blanche de sa nature angélique, et de son éclatante dignité, est devenu un objet d'horreur par les noires vapeurs qu'exhale son iniquité. - **S. Chrysostome** : Il y a encore une autre analogie entre le démon et le mûrier ; les vers se nourrissent des feuilles du mûrier, ainsi le démon se sert des pensées qu'il suggère pour nourrir le ver qui ne meurt point, mais la foi peut déraciner de nos âmes ce mûrier et le précipiter dans l'abîme.

⁶ Lc VI, 36

⁷ Pape François, bulle indiction Jubilé de la miséricorde, *Misericordiae vultus*, n° 1.

⁸ 1 Co XIII 2-7

⁹ Dives in misericordia n° 8 : Les paroles du Sermon sur la montagne : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » 95 ne constituent-elles pas, en un certain sens, une synthèse de toute la Bonne Nouvelle, de tout « l'admirable échange » (*admirabile commercium*) contenu en elle et qui est une loi simple, forte, mais aussi « suave », de *l'économie même du salut* ? Et ces paroles du Sermon sur la montagne, qui font voir dès le point de départ les possibilités du « cœur humain » (« être miséricordieux »), ne révèlent-elles pas, dans la même perspective, la profondeur du mystère de Dieu : l'inscrutable unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, en qui l'amour, contenant la justice, donne naissance à la miséricorde qui, à son tour, révèle la perfection de la justice ?

¹⁰ On le trouve sur le site *evangelium vitae* à : Accueil > Documents > Vie spirituelle > Testament de saint François d'assise (1226)

Puisse-t-elle nous obtenir des grâces abondantes dans ce domaine !

Alors, permettez-moi, pour conclure, de vous rapporter deux de ses dialogues qu'elle a eu avec Notre Seigneur :

Le 1^{er} se trouve au début de son « petit journal »¹¹:

J'exige de toi [mais c'est aussi valable pour nous bien sûr !] des actes de miséricorde qui doivent découler de ton amour pour moi. Tu dois témoigner aux autres la miséricorde, toujours et partout, tu ne peux pas t'en écarter, ni t'excuser, ni te justifier. Je te donne trois moyens pour exercer la miséricorde envers le prochain : le premier - l'action, le deuxième - la parole, le troisième - la prière ; ces trois degrés renferment la plénitude de la miséricorde et c'est la preuve irréfutable de l'amour envers moi. De cette manière, l'âme glorifie et honore ma miséricorde.

Le 2nd extrait se trouve vers la fin de son « petit journal »¹² :

Écris : Je suis trois fois saint et j'ai du dégoût pour le plus petit péché. Je ne peux aimer une âme souillée par le péché, mais lorsqu'elle se repent, il n'y a pas de limites à la largesse que j'ai envers elle. Ma miséricorde l'enveloppe et la justifie. Je poursuis de ma miséricorde les pécheurs sur tous leurs chemins et mon cœur se réjouit quand ils reviennent à moi. J'oublie les amertumes dont ils abreuvant mon cœur, et je me réjouis de leur retour. Dis aux pécheurs qu'aucun n'échappera à ma main. S'ils fuient mon cœur miséricordieux, ils tomberont dans les mains de ma justice. Dis aux pécheurs que je les attends toujours, je prête une oreille attentive aux battements de leur cœur quand il bat pour moi. Écris que je leur parle par leurs remords de conscience, par les insuccès et les souffrances, par les orages et la foudre, je leur parle par la voix de l'Église, et s'ils font échouer toutes mes grâces, je commence à me fâcher contre eux, les abandonnant à eux-mêmes, je leur donne ce qu'ils désirent.

Et Ste Faustine, qui était déjà bien malade, de lui répondre :

Ô mon Jésus, Toi seul, connais mes efforts ; je suis soi-disant mieux, c'est-à-dire que je peux sortir sur la véranda et ne plus rester au lit. Je vois et me rends clairement compte de ce que se passe avec moi ; malgré la sollicitude des supérieures et les soins de médecins, ma santé disparaît et s'enfuit, mais je me réjouis énormément de Ton appel, mon Dieu, mon Amour, car je sais qu'au moment de la mort, ma mission commencera.

Sa mission a plus que commencé ! car elle est entrée au Ciel en 1938 et a été canonisée en l'an 2000.

Qu'elle se joigne donc à nous « de là-Haut » pour implorer du Seigneur qu'Il augmente fortement notre foi, en particulier en la Miséricorde qu'il nous faut recevoir et donner avec abondance et même surabondance : 7 fois de suite si nécessaire répondit Jésus à ses disciples !

Qu'Il nous aide de fait à jeter loin à la mer toute rancœur ou tout refus de pardon...

Qu'Il nous aide à *être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux*, d'autant qu'Il y a attaché cette merveilleuse béatitude : *Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde !*

Et que Notre Dame, Mère de miséricorde, nous aide aussi. Notre Dame qui ne put retenir sa joie dans son Magnificat en contemplant que *la Miséricorde du Seigneur s'étendrait d'âge en âge sur ceux qui mettraient leur foi dans le Seigneur*¹³.

Amen ! *Misericordias Domini in aeternum cantabo!*

¹¹ N° 742

¹² N° 1728-1729

¹³ Le texte habituel dit « sur ceux qui le craignent » : or « la crainte est une composante de la foi. Cette crainte est faite de respect et de soumission, de confiance en sa sagesse, en sa puissance et en son amour. Elle nous rend réceptif à l'action de l'Esprit Saint. La crainte de Dieu n'est pas synonyme de terreur, mais de profond respect envers Lui. Elle suppose la relation à Dieu Elle est un des sept dons du Saint Esprit. » (Note sur le site de la Conférence épiscopale française)

PRIERE UNIVERSELLE
02/10/2022 - année C

Prions pour la Sainte Église de Dieu, en particulier pour notre Pape, les évêques et les prêtres, ministres de la miséricorde divine.

Demandons au Seigneur de les aider à vivre pleinement, voir à raviver, le don gratuit qu'ils ont reçu de Dieu par l'imposition des mains, à savoir le pouvoir de pardonner les péchés et de célébrer le St Sacrifice Rédempteur.

Demandons aussi au Seigneur, selon les dire de St François, de nous aider, par une foi plus vive, à recourir fréquemment au sacrement de la miséricorde.

**Prions pour les responsables des nations, nous souvenant que Notre Seigneur expliqua à Ste Faustine que « l'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers sa miséricorde »
Supplions le Seigneur d'aider par conséquent les chefs d'état à entendre ou découvrir cet appel dont l'actualité nous en montre l'urgence.**

Prions pour ceux qui, touchés par la souffrance ou la maladie, portent aussi en eux le poids de leurs fautes ou sont en attente de pardon de la part de leurs proches.

Demandons au Seigneur la grâce de leur faire goûter la joie de sa Miséricorde et de celle de leur prochain.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur d'accomplir ce devoir et ce service qu'il attend de nous qui sommes et voulons être toujours plus et mieux ses disciples : « être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux ».